L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 13 DECEMBRE 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Aujourd'hui, en matinée, *la Mascotte*, avec Mmes Alice Reine, Play-Moreau; MM. Homerville, Poirier, Coutelier, Villars.

Le soir, reprise de *l'Africaine*, chantée par MM. Merrit, Coste, Chavaroche, Coutellier, Sylvain, Stéphane; Mmes Briard et Potel Bernard.

—Pour spectacle de la matinée de demain dimanche: *Lucie de Lammermoor*; M. Cossira dans le rôle d'Edgar, et Mme Dynah Duquesne, dans celui de Lucie. Dimanche soir, reprise du *Grand Mogol*, trois jolis actes l'Audran.

Les actionnaires dont les noms suivent, ont été élus, lundi dernier, membres du Conseil de Direction de l'Association de l'Opéra, pour l'exercice 1890-1891:

Messieurs Hutchinson A. C.; Howard Frank T.; Vincent W. G.; Soria C. M.; Aldigé Jules; Larousini H.; Nott Geo. W.; Richardson James B.; Sully T. O.

LUXEMBOURG. LES LUXEMBOURGEOIS VEULENT RESTER EN DEHORS DE L'EMPIRE ALLEMAND.—L'*Indépendance luxembourgeoise*, répondant aux doutes exprimés par un de nos confrères, de Paris, sur le désir des Luxembourgeois de rester en dehors de l'empire allemand, s'exprime dans les termes suivants:

En 1867, en 1870, en 1889, ils ont fait des manifestations peu douteuses à ce sujet.

Ils considèrent l'absorption de leur patrie par l'Allemagne comme le plus grand des malheurs.

Lors de la première régence de S. A. R. le grand duc Adolphe de Nassau, la population a tenu à faire connaître ses sentiments, et ils ont été compris.

S. A. R. le grand duc a répondu à ces manifestations par les mots:

"Je suis Luxembourgeois de cœur et d'âme; je déclare avec vous que nous voulons rester ce que nous sommes."

L'opinion des Luxembourgeois est connue. Ils ne voudront jamais changer de nationalité, ni surtout rentrer dans l'orbite de l'empire allemand.

L'ÉTAT DES ANGLAIS DANS LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE.—Nous voyons, par les journaux de France, du 25 novembre, que le *Times*, de Londres, a publié une longue dépêche de Buenos-Ayres, alarmante, sur l'état des affaires et décrivant l'état misérable des Anglais qui ont émigré dans ce pays. Un très vaste courant d'émigration anglaise s'est déversé dans la République Argentine depuis deux ans. Aujourd'hui les ruines et les famines ont presque tout tué.

Académie de Musique.

La série des représentations de *Old Homestead* touche à sa fin; c'est un fait regrettable car la pièce très bien écrite, très bien mouvementée, était supérieurement jouée par la compagnie chargée de l'interpréter, comme le prouvent du reste les recettes de la semaine, les plus belles, croyons-nous de la saison.

Voici venir le *Little Tycoon*, une excellente bouffonnerie qui n'est pas autre chose que la satire de la manie qu'ont certaines riches américaines d'affubler leurs filles du titre de marquise, de comtesse ou de princesse. Le jeune américain qui aime la fille du général Knickerbocker et qui est aimé d'elle, s'entend avec ses amis, ses camarades, et se présente comme le Tycoon entouré de sa cour et obtient ainsi facilement la main de la fille du général. Cette bouffonnerie, on le comprend a obtenu de grands succès aux Etats-Unis, dont elle a fait triomphalement le tour. Notre public sera enchanté de la revoir, bien montée, avec grand luxe et fort bien jouée par une troupe d'élite.

Théâtre St-Charles.

Aujourd'hui, en matinée et, le soir, les deux dernières représentations de *Lost in New York;* les deux dernières occasions de voir passer sous ses yeux le brillant panorama de la City-Empire, encadré dans un drame émouvant; ce qui nous permet d'affirmer que la salle ne désemplira pas aujourd'hui.

Demain, la première de la Colossale Gaiety Company de Lilly Clay, dont on dit beaucoup de bien et dont nous rendrons compte.

Grand Opera House.

Ce matin, si nous ne nous trompons, dernière matinée, et ce soir, dernière représentation de *Spider and Fly*, la pièce qui a tenu l'affiche avec tant de succès, pendant la semaine. Elle prouve une fois de plus que la parole n'est pas toujours nécessaire pour attirer la foule, et que certains spectacles qui s'adressent aux yeux valent bien ceux qui flattent, avant tout, l'oreille.

Musée-Théâtre.

Il n'est pas étonnant que, du matin au soir, il y ait toujours du monde au musée Robinson et que du soir au matin les représentations et les exhibitions ne cessent pas devant un public qui se renouvelle sans cesse. C'est que les attractions y sont nombreuses, et se renouvellent presqu'aussi souvent que l'auditoire. Nous ne pouvons reproduire aujourd'hui la liste que nous avons déjà publiée hier. Qu'il nous suffise seulement d'appeler l'attention sur l'artiste japonaise Shidue, sur la Déesse des Fleurs, sur l'araignée Humaine, sur les amusants travestissements de Solden, sur la virtuose de la concertina, sur les autres artistes qui jouent à deux plus de quinze instruments différents. Nous ne parlerons pas des autres curiosités qui méritent d'attirer la foule, il nous faudrait pour cela une demi-colonne.

Toujours un peu exagérées, ces bons Marseillais, mais de si bonne foi!

On vantait, devant l'un d'eux, la finesse d'ouïe d'un compositeur, M. Saint-Saëns, qui, tout petit, reconnaissait, à leur timbre, une carafe d'une bouteille, une salière d'un moutardier, une fourchette d'une cuillière, etc.

—Té! ce n'est rien, s'écria-t-il, auprès d'un musicien de Marseille. Il reconnait qu'un timbre-poste est faux, rien qu'au bruit qu'il fait en tombant!

Bébé mange une glace:

—La trouves-tu bonne? lui demande sa mère.

—Oui, répond Bébé, elle est bonne, mais je l'aimerais mieux chaude.

Simple question:

—Entre égaux, qui doit saluer le premier?

—Le mieux élevé.

Dédié aux amateurs de gibier.

—Si l'on vous disait que ce pâté de bécassines va vous tuer, en mangeriez-vous tout de même? demandait Brillat-Savarin à l'un de ses disciples.

—Je n'en mangerais pas, répondit le disciple, je le mangerais!

—A la bonne heure! fait Brillat, voilà un mot qui part d'un ventre vraiment épris!

M. Prudhomme est complètement "emballé" par la proposition Moreau (du Nord).

—Moi, dit-il, j'imposerais aussi la noblesse ses sentiments, les princes de la science et les chevaliers d'industrie!

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé..........$50,000,00
Actions..........$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:
[illegible]

CE PLAN EST
[illegible]

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouvt des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 12 décembre 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	56	14
Midi	60	16
3 P. M.	58	15
6 P. M.	54	13

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages

Thos W. Lindsey à Mlle Henrietta L. Lambert.
Willie T. Jones à Mlle Minnie E. Woods.
Joseph H. Noyes à Mlle Fannie Leman.
Henry B Naffe à Mlle Julia Flahal.
Chas Osterly à Mlle Thérèsa E. Witt.
Lawrence Bass à Mlle Louisa Haupt.

Naissances.

Mme Chas Reider, un garçon.
Mme Chas Scherer, un garçon.
Mme John J. Wild, un garçon.
Mme Henry B. des Bordes, un garçon.
Mme John P. Nary, un garçon.
Mme Joseph Janin, une fille.
Mme John Barbier, une fille.
Mme Michael A. Baccion, une fille.
Mme Giovanni Patamia, une fille.
Mme Geo. H. Dachmann, une fille.

Décès.

Catherine Bowry, 63 ans, coin Claiborne et Nouveau St Bernard.
Mme Anna Duby, 50 ans, coin Montégut et Marais.
Albert Neville, 65 ans, coin St-Charles et Delord.
Joséphine E. Taquino, 3 ans, 75 rue Columbus.
Eusèbe Sim n, 2 ans, paroisse Jefferson, Lue.
Beatrice Richardson, 19 mois, rue Poydras, près Johnson.
Céleste Maible, 66 ans, 431 rue Morales.
John J. Dillon, 2 ans, coin Galvez et Douane.
Balser Conrad, 71 ans, 450 rue sud Poydras.
Mme L. A. Mcfee, Am te, Lue.
Thos Burke, 2 ans, 283 rue Tchoupitoulas.
Ada McGuigin, 23 mois, 448 rue Joseph ne.
Valentine Meyer, 52 ans, coin avenue Jordan et de la rue Remparts.
Martin Leefmann, 35 ans, rue St-Claude, près Clouet.
Jacob Roemer, 63 ans, 93 avenue Louisiane.
Mme Kate Lincoln, 23 ans, 943 rue Laurel.
A len C. Wilber, 86 ans, coin Jena et Coliseum.
Franz s. Loeb, 22 mois 479 rue Ste-Anne.
Miss Katie Quinn, 23 ans, 125 rue Mandeville.
Patrick S. Fitzgerald, 26 ans, coin Chippewa et Thalie.
Wm P. Toner, 22 mois, 110 rue Rousseau.

Cour Criminelle—Section A.—Dan McGinnis, Skip Mealey, voies de fait, ordonnances de non lieu.

L'accusation de voies de fait et de vol portée contre Skip Mealey a été changée en cinq accusations de voies de fait.

Section B.

Addie Alexander, larcin, 6 mois de pénitencier. Louis Claire, morsures, 6 mois de prison.

Première cour de recorder.—John Loof, 47, rue Rousseau, a porté une accusation de faux témoignages contre Simon Levy, 42, rue Washington; Levy a été mis sous caution de $500.

Affaires municipales. — Le Maire Shakespeare est parti hier pour Franklin avec plusieurs personnes, pour assister à la fabrication du sucre à la Caffrey Sugar Refinery.

La police a été payée hier.

Maison de Refuge.—Les commissaires de la Maison de Refuge se sont réunis hier après-midi à 2 heures.

M. Delavigne, président du comité des prisons, a demandé aux commissaires de se rendre devant son comité, lundi prochain, pour s'expliquer au sujet des accusations portées contre eux par le grand jury.

M. Staunton, le surintendant, a lu son rapport, qui accuse la présence de 100 pensionnaires, dont 23 blancs et 77 nègres.

Rapport du trésorier:
Dépenses pour novembre... $901 03
Reçu de la ville... 866 66

M. Anderson, qui a passé un contrat avec l'institution pour la fabrique de chaussures, doit $1,200. Il dit qu'il en payera $600 d'ici au 1er janvier, le reste du 12 au 15.

On a demandé à M. Anderson à combien il évaluait ses machines et il a répondu à $5000. Un comité de deux personnes composé de MM. Saxon et Fairfax a été nommé pour voir M. Anderson et tâcher d'obtenir de l'argent ou sinon lui enlever ses machines. Le comité a demandé que l'inventaire de la fabrique soit fait.

On a discuté la question de l'agrandissement de la maison de refuge. Comme on le sait les commissaires ont demandé au gouvernement de leur accorder le "Marine Hospital" tout entier et n'ont pas encore eu de réponse.

Le maire Shakespeare a dit que si on ne pouvait l'obtenir, le mieux était de reprendre l'ancienne maison de refuge qui peut être réparée à peu de frais.

Le surintendant Staunton dit qu'il préfère cet emplacement qui ne demande qu'à être bien nettoyé.

La grippe.—L'épidémie dont nous sommes affligés depuis deux ou trois semaines ne diminue pas d'intensité. Un médecin calcule qu'il y a environ 25,000 malades à la Nouvelle Orléans en ce moment. On en compte dans toutes les familles.

Le service domestique en souffre considérablement; cuisinières, blanchisseuses, femmes de ménage sont sur les flancs. Dans les administrations, dans les bureaux, dans les magasins, le nombre des employés valides est réduit à un minimum qui nuit beaucoup à l'expédition des affaires.

Les médecins sont sur les dents; appelés partout à la fois, ils ne savent à qui entendre. Ils engagent les malades à rester chez eux et, autant que possible à garder le lit. Ceux qui essaient de triompher de leurs souffrances et s'aventurent au dehors, s'exposent à voir dégénérer leur grippe en pneumonie, affection qui on ne le sait que trop, a souvent une terminaison fatale. Donc, patience et prudence.

Le feu.—Hier soir vers 7 h. 45, on a prévenu la police que les herbes sèches se trouvant au coin de l'avenue Tulane et de la rue Gayoso avaient pris feu.

Le chef Journée, M. Barker, le sergent McCabe et le sergent Fleming se sont rendus sur les lieux dans le wagon de police, et avec l'aide de quelques personnes, ont vite éteint les flammes qui menaçaient de mettre le feu à toutes les maisons du voisinage.

Des enfants dont on n'a pu apprendre les noms avaient mis le feu aux herbes dans le but d'effrayer les voisins. Sans la présence d'esprit de M. Barker et du chef Journée, les immeubles avoisinants eussent infailliblement été détruits.

Coulé à fond.—On annonce que le steamer *City of Bâton Rouge*, de l'Anchor line, a sombré hier dans l'après-midi. Les dernières nouvelles nous apprennent que deux passagers d'entrepont dont on ignore le nom ont été noyés. La cargaison ainsi que le navire sont totalement perdus.

A bord du "Dacotah".—Jeudi matin vers 9 heures, pendant que le steamer *Dacotah* se trouvait près de Bâton Rouge, un matelot nègre de 43 ans, Wm Polite, a été pris entre deux barils de sucre et a reçu de graves lésions internes.

Hier matin à l'arrivée du bateau, il a été transporté chez lui, No 256 rue Chippewa, par des amis.

Il y avait aussi à bord du steamer, un nègre nommé Léonard qui, jeudi dernier, avait reçu à la levée Morganza un coup de fusil d'un planteur avec qui il avait eu une discussion. On a appelé les étudiants mais comme ils ont refusé de venir à bord du bateau, on a transporté le nègre à l'hôpital dans le wagon de charité.

Sombré.—Hier matin à 10 heures, tandis que le schooner *J. J. Clark* venant de Pascagoula, se trouvait à l'embouchure du Nouveau Canal, au West End, une voie d'eau s'est déclarée dans la cale, et il a sombré en quelques instants.

La cargaison consistant en 170 barils de résine et 34 barils de térébenthine, consignée à M. Ong, a été sauvée.

Les dommages au bateau sont évalués à environ $400.

Chute.—Le train du Texas & Pacific R. R. de 10 heures 25 du matin a agené en ville un nommé John Hastings, âgé de 83 ans, souffrant d'une blessure à la jambe.

Hastings qui est un peintre, s'était rendu à la 21 mile station, et attendait le train sur la plateforme de la gare, quand un nègre s'est approché de lui, l'a frappé à la figure et lui a tiré un coup de revolver.

Il a sauté de la plateforme sur la voie, et son pied ayant glissé sur le rail, il est tombé et s'est cassé la jambe gauche en deux endroits.

Le blessé a été transporté à l'hôpital dans le wagon de charité.

DEPECHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les droits d'entrée en France.

Paris, 12 décembre—Le comité du tarif a conseillé à la Chambre des Députés d'augmenter les droits d'entrée sur les articles de librairie, les locomotives, les machines et les outils.

M. Parnell.

Londres, 12 décembre—Le *Daily News* publie un article dans lequel il dit qu'il serait honteux de fatiguer ses lecteurs par la discussion de la défense de Parnell. Il rappelle aux Irlandais que les seules amis de Parnell en Angleterre sont les partisans de Balfour et de la coercition.

Un conseil aux membres de la faction McCarthy.

Londres, 12 décembre—Le *Pall Mall Gazette* conseille aujourd'hui aux membres de la faction McCarthy de se mettre en bras de chemise et d'administrer une correction aux Parnellites.

Un nouveau journal fondé par la faction McCarthy.

Londres, 12 décembre—La faction McCarthy du parti irlandais a décidé de fonder à Dublin un journal du soir à un sou.

Réception de M. Parnell à Cork.

Cork, 11 décembre. — La réception faite à M. Parnell ici, est assez semblable à celle dont il a été l'objet à Dublin. Elle a été fort enthousiaste.

Un article contre Parnell.

Dublin, 12 décembre—Une édition du *United Ireland* contre Parnell, a été imprimée au local de M. E. D. Sullivan, propriétaire de la *Nation*.

Destruction des journaux contenant des articles contre Parnell.

Dublin, 12 décembre—Une voiture chargée d'exemplaires du *United Ireland* contenant des articles contre Parnell, a été envoyée à la gare de King's Bridge et les journaux devaient être envoyés par le premier train dans le Sud de l'Irlande pour y être distribués, mais en route, deux hommes dont l'un portait un masque sur la figure ont attaqué le conducteur du wagon et l'ont forcé le revolver au poing, à se diriger vers le pont d'où tous les journaux ont été précipités dans la rivière.

Un second chargement de journaux.

Dublin, 12 décembre—On a essayé de saisir un autre chargement de journaux qui avait été amené à la gare, et cette tentative ont réussi sans l'intervention de la police sous la garde de laquelle les journaux ont été mis dans le train.

Départ de Parnell pour Kilkenny.

Cork, 12 décembre—Cette après-midi à 2 heures Parnell s'est rendu à la gare en voiture découverte et a pris le train pour Kilkenny.

Il a reçu une ovation sur tout le parcours.

Il arrivera à Kilkenny à 4 heures de l'après-midi.

Le nouvel organe anti-Parnellite.

Dublin, 12 décembre—On dit que le nouveau journal anti-Parnellite que doit fonder la faction McCarthy paraîtra lundi prochain.

Discours de M. Parnell.

Cork, 12 décembre—M. Parnell a reçu ce matin le comité de la branche nationale de la ligue du Cark. S'adressant aux ouvriers, il leur a dit qu'il comptait sur leur appui.

Visite de M. Parnell à Dublin.

Dublin, 12 décembre—M. Parnell a été invité par le maire de Dublin à visiter cette ville. Il a accepté l'invitation et a dit qu'il s'y rendrait dimanche.

Explosion.

Pressburg, Hongrie, 12 décembre—Une explosion s'est produite aujourd'hui dans la fabrique de cartouches de Zamdorff où se fabrique l'explosif connu sous le nom de "Megatin". Trois femmes employées à cette fabrique ont été tuées.

Tentative d'assassinat et suicide.

Kalamazoo, Mich., 12 décembre—Une tentative d'assassinat, suivie d'un suicide, a eu lieu ici hier soir. Depuis quelque temps, les relations de M. Louis Scott avec sa femme étaient très tendues, lorsqu'il y a un mois Mme Scott a trouvé à s'employer dans une bibliothèque. Jaloux, M. Scott alla trouver sa femme en lui disant qu'il allait partir pour Chicago.

Elle se rendit avec lui à leur ancienne demeure, et Scott après avoir fermé les portes, tira un revolver et en menaçant sa femme, lui fit promettre de réintégrer le foyer conjugal, mais lorsqu'elle l'eut quitté elle n'y revint pas et resta à la bibliothèque où Scott se rendit et à la suite d'une très vive discussion la blessa à la tempe. Il s'est suicidé. On a espoir de pouvoir sauver la blessée.

Pendu.

Third Rooks, Gie, 12 décembre—Wm Wallace Blanchard a été pendu ce matin, en expiation du meurtre de Charl A. Calkins, qu'il avait assassiné le 18 novembre 1889. La trappe s'est dérobée sous ses pieds à 6 heures 6 1/2 et à 9 heures 30, le médecin de la prison l'a déclaré mort. L'exécution a été faite par Rodcliffe qui a pendu récemment Birchell.

Bataille sanglante.

Chicago, 12 décembre—Une dépêche de l'agence de Pine Ridge annonce que la rencontre entre les hommes de Two Strike, qui sont en faveur de la paix, et ceux qui veulent la guerre, est plus sérieuse qu'on ne l'avait d'abord annoncé.

Yankton Charlie, un Sioux, qui est de retour du camp indien aux Bad Lands, annonce qu'il y a eu un rude combat entre les hommes de Short Bull et ceux de Two Strike. Chacun voulait être supérieur à l'autre et la question a été décidée par les armes.

Cette rencontre a eu pour résultat la mort d'une cinquantaine d'indiens.

Les espions ayant profité de la bataille pour s'enfuir, on ne sait lequel des deux chefs a été vaincu. Des renforts sont arrivés de Standing Rock et autres agences. Les déprédations des indiens s'étendent jusqu'aux Black Hills et le troupeau de Flying Bull a été capturé.

On dit que quand les chefs ont été de retour à l'agence ils ont tenu conseil et que Two Strike et les siens se sont prononcés en faveur de la paix, mais Jing Bears, Short Bull et les autres qui composent la majorité ont pris une décision opposée. Le conseil a duré plusieurs heures pendant lesquelles l'animation est allée sans cesse croissante et a dégénéré en bagarre. Les troupes ont reçu l'ordre d'être prêtes demain à marcher sur les Bad Lands.

Les femmes jurés.

Cheyenne, Wyo., 12 décembre—Un avocat a essayé un nouveau moyen de sauver son client, ou du moins d'annuler les poursuites intentées contre Wm Kingman, un voleur de bestiaux.

Il prétend que les habitants, hommes et femmes, du Wyoming ayant des droits et privilèges égaux, les femmes comme les hommes devraient être appelées à faire partie des jurys.

Attendu qu'aucune femme n'a été appelée pour composer le jury, l'avocat a demandé l'annulation des procédures. Sa demande a été rejetée et Kingman a été condamné à 8 ans de travaux forcés.

Incendie.

Bellair, L, 12 décembre—La boutique d'un tonnelier, de Beenwood a pris feu hier soir et les flammes ont détruit six maisons d'habitation qui se trouvaient à proximité. La ville courait le danger d'être détruite par l'incendie, mais les compagnies de pompiers de Bellaire et de Wheeling sont arrivés sur les lieux. Malgré leurs efforts, les flammes gagnent toujours et aux derniers rapports les pompiers n'en étaient pas encore maîtres. Les pertes seront considérables.

Wheeling, Va, 12 décembre—Le feu a détruit hier soir à Brierwood la fabrique de tonneaux de Wilson & Dunbary et six immeubles appartenant aux Brierwood Iron Works. Pertes, $13,000.

Les commissaires des délégués.

New York, 12 décembre—Les cinq délégués irlandais envoyés aux Etats-Unis ont lancé un manifeste adressé aux Irlandais de leur pays, dans lequel ils donnent les raisons de leur insistance à conseiller la déposition de M. Parnell, et déclarent que le succès de la cause du Home Rule sera compromis par son séjour à la tête du parti.

Assassinat.

Kansas City, Mo. — Une dépêche de Kansas City annonce que le deputy des Etats-Unis, B. M. Roper a été assassiné dans le comté de Texas, Missouri. Jeudi dernier, Roper quitta Rolla pour un village situé à 40 milles au sud, pour opérer l'arrestation de distillateurs qui violaient la loi.

Il devait rester absent deux jours, mais hier un enfant est arrivé à cheval à Rolla et a annoncé que le cadavre de Roper avait été trouvé par des bûcherons.

La tête était séparée du tronc et avait été coupée apparemment d'un coup de hâche.

Le sol était foulé tout autour, et le marshall avait dû se défendre jusqu'à la dernière extrémité.

Cette partie de l'Etat est devenue le refuge des "Bald Knobbers" et de tous les vauriens.

Le député marshal Tracy, de cette ville, confirme la nouvelle, et déclare qu'elle n'a pas été ébruitée afin qu'il puisse se mettre à la recherche des assassins sans que ceux-ci en soient avertis.

On a arrêté un individu du nom de Moonshiner.

Accident.

Winona, Mich., 12 décembre—Un terrible accident a eu lieu hier soir à l'usine de l'Inenduated Fibre Co. Le mécanicien, Chris. Koep, qui était occupé à graisser et frotter le volant, a été pris par ses vêtements et frappé à plusieurs reprises contre une partie de la machine sur laquelle il a eu la tête fracassée. Quand le chauffeur l'a retrouvé quelques minutes plus tard, son cadavre ne présentait plus qu'une masse de chair sanglante et d'os brisés.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 12 décembre—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1890:

Galveston	646,786
Nouvelle-Orléans	997,437
Mobile	170,040
Savannah	680,543
Charleston	313,861
Wilmington	134,802
Norfolk	342,795
Baltimore	25 606
New-York	49,456
Boston	34,319
Newport News	8,761
Philadelphie	18,586
West Point, Vie	191,673
Pensacola	15,113
Brunswick	72,662
Total	3,701,025

Un assassin se suicide après avoir tué cinq personnes.

St-Louis, 12 décembre—Une dépêche spéciale, adressée de Fort Smith, Ark., au *Republic*, annonce que Chas J. Oplin a tué cinq personnes à coups de révolver et s'est ensuite suicidé. Les victimes sont John Mills et sa fille, le Dr Stuart, un autre médecin et un inconnu. On affirme que la cause de ces assassinats est l'opinion qu'avait Oplin, que le Dr Stuart était cause de la maladie de sa femme.

Le feu.

Pittsburg, 12 décembre—Ce matin de bonne heure, le feu a endommagé pour $20,000 l'immeuble et le stock de Regnier frères, pâtissiers. Les pertes sont couvertes par les assurances.

Mort du juge S. Mitchell.

Indianapolis, Ind., 12 décembre—Le juge A. S. Mitchell, de la Cour Suprême de l'Indiana, est mort subitement ce matin, chez lui, d'une congestion d'intestins. Le juge Mitchell était le seul démocrate membre du barreau et il venait d'être réélu pour la seconde fois à la récente élection. Il était âgé de 50 ans.

Les indiens continuent à danser.

Minneapolis, Minn., 12 décembre.—Le journal *Rockford* dit que la population de New Rockford, a veillé toute la nuit. Une bande de Sioux campée près de la ville, a dansé toute la nuit. Leurs cris étaient distinctement entendus par les habitants. Ils ont volé de la farine au moulin jusqu'à ce que celui-ci ait été défendu par des hommes armés. Ils ont aussi tué quelques bestiaux.

Soumission de 3,000 indiens.

Omaha, Neb., 12 décembre—3,000 Sioux comprenant les bandes de Two Strike et Short Bull, se rendent des Bod Londs à l'agence de Pine Ridge, sur l'ordre du général Brooke. Ils ne s'étaient pas soumis jusqu'ici dans la crainte d'être punis.

Sombré.

New York, 12 décembre—Le remorqueur *Wandecock* a coulé à fond ce matin à son quai. deux hommes de l'équipage se sont noyés.

Intervention de la Vve de M. Fayerweather.

New York 12 décembre—La veuve de M. Fayerweather qui vient de léguer $2,000 000 aux divers collèges, a annoncé son intention d'attaquer le testament et d'en demander l'annulation.

La grève des mineurs.

Monongah, W., Va., 12 décembre—La situation devient de plus en plus grave parmi les mineurs en grève.

Il y a eu hier soir une bagarre parmi les mineurs, et Jason Hall, un contre-maître a été tué.

Hall était allé avec quelques grévistes demander à quelques ouvriers de quitter leur travail et sur leur refus, ils les ont attaqués. 30 personnes ont pris part à la bagarre et Hall a reçu une balle dans le cœur, d'un nommé Jenkins qui a pris la fuite, mais des centaines de mineurs sont à sa poursuite et s'il est découvert il sera lynché.

Un petit cultivateur étant devenu veuf, se décide à reprendre femme.

Le surlendemain de la cérémonie, le brave homme se rend chez le curé pour régler la petite note. Le pasteur fait connaître son tarif.

—Diantre! diantre!....s'exclame la brebis! mais c'est bien cher, monsieur le curé!

—Comment! bien cher? Voyons, Gros-Jean, tu dois te rappeler que je t'ai déjà marié une fois il y a sept ans. Eh bien! les prix n'ont pas changé.

—Possible, m'sieu le curé, possible. Mais je n'aurais jamais supposé que vous me prendriez aussi cher pour un raccommodage que pour un neuf.

Amour-propre bien placé.

—Eh bien! monsieur le docteur, vous vous trompiez quand vous prédisiez que mon fils mourrait par la boisson.

—Vraiment? De quoi donc est-il mort?

—Il a été guillotiné.

On demandait, dernièrement, au docteur Zàde, un célibataire endurci, pourquoi il ne se mariait pas.

—Voyez-vous, répondit le médecin, le mariage est ou le paradis ou l'enfer. Eh bien, le paradis, je ne le mérite pas; quant à l'enfer, je n'en veux à aucun prix.

Au palais de justice, une concierge se plaint, au président, d'un voyou qui lui joue toutes sortes de mauvais tours:

—Oui, ce titi, ce gueux, ce martyrise......

—Eh! va donc, chimpanzé. Ouistiti tant que tu voudras, la vieille, gueux, non!

Balivernes:

De tous les hommes, ce sont les horlogers qui ont le plus de minutes à eux.

Un amoureux économe ne doit envoyer à l'objet de sa flamme que des lettres chargées.... de baisers.

Le poing le plus lumineux est celui qui vous fait voir trente-six chandelles lorsqu'il vous frappe.

Entre amis:

—Comment! tu ne peux pas me prêter cent sous, à moi, un second toi-même?

—Mon cher, je me connais, je ne me les rendrais pas.

Entre boulevardiers:

—Oh! je suis heureux de vous rencontrer. Prêtez-moi donc dix louis.

—Dix louis! Eh bien, vous n'êtes pas gêné!

—Si je n'étais pas gêné, je ne vous les demanderais pas!

Un écho des grandes manœuvres du Nord.

Entendu, à l'arrivée des officiers étrangers, à Cambrai:

—Tiens, qu'est-ce que cet officier qui porte un costume tout jaune?

—Tu ne vois pas que c'est le délégué des îles Canaries!

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex. 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex. 6:00 pm	No 4 Vic'g Ex. 8:00 am
No 5 Baton Rouge Acc'm ... 10:30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm ... 5:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail. 7:00 am	No 4 Fast Ex. 8:20 am
No 7 Coast Acc 9:5 am	No 6 Lim. Ex. 3:10 pm
No 1 Lim. Ex. 4:10 pm	No 8 Coast Acc 3 45 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail. 8:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen. 10:30 pm	No 2 Passen. 8:00 am
No 3 C & NOlto 7:20 am	No 4 Chic Lim 8:00 pm
No 5 Accom'n. 8:45 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail ... 9:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail ... 7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC

No 51 California Express ... 7:00 pm	No 51 California Express ... 8:00 am
No 53 RR loc. 10:25 am	No 52 RR loc. 3:50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19 ... 7 20 am	No 20 ... 4.15 pm
No 17, local ... 7 35 pm	No 18, local ... 7.45 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 11:25 am	No 6 Fastline. 8 45 am
No 5 Fastline 7 00 am	No 2 Limited ... 4:00 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line. 7:00 am	No 2 Limited ... 4:00 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD, —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9 ... 7:15 pm	No 10 ... 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté

No 7 ... 8:30 am	No 8 ... 4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la Hache ... 9 00 am	Shell Beach ... 10:00 am
... 4 50 pm	Pte la Hache ... 7:00 am
Shell Beach ... 2.30 pm	... 5:00 pm

Dimanche. Shell Beach and Pointe la-Hache.

10:10 am	4:00 pm
8:10 pm	6:00 am

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES.

No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 2 Lim Ex. 8 00 pm
No 3 Fast Mail 7.00 am	No 4 Fast Mail 8 15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger ... 9.00 am	Alger ... 4.00 pm

Mail and Mixed Train.

Alger ... 5.00 pm	Alger ... 8.00 am
Socola ... 11 10 am	Socola ... 1:30 pm
Alger ... 9 00 am	Alger ... 4 00 pm
Socola ...	Socola ... 6.10 am

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 13 DECEMBRE 1890.

St-Louis—CITY OF BATON ROUGE, à 5 p m
Rivière Rouge—VALLEY QUEEN, à 5 p m
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Plaquemine—JESSE K. BELL, à 12 m
Grand Lake—FARGOUD, à 5 p m
Cincinnati—GUIDING STAR, à 5 p m
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 p m
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 p m

LUNDI, 15 DECEMBRE 1890.

Bayou Lafourche—LAFOURCHE à 5 p m
Bayou Lafourche—W. H. CHERRY, à 5 p m
Bayou Sara—DACOTAH à 5 p m
Plaquemine—JESSE K. BELL, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 a m
Hermitage Landing—MARY ZCOMEAUX, 12 m
Sport Plantation—MABEL COMEAUX, à 7 a m

Fleuve et rivières.

Memphis, 12 décembre—Le fleuve est stationnaire. Pas d'arrivages ni de départs. Temps clair et froid.

Louisville, 12 décembre—La rivière monte—6 pieds 1 pouces aux chutes; 8 pieds 5 pouces dans le canal. Temps froid.

Wheeling, 12 déc.—La rivière a 7 pieds et monte. Temps clair et froid.

Passes.

Port Eads, 12 décembre 6 p. m.—Vent sud, frais. Arrivée, 5.30 a m, steamship Louisiana, capitaine Gager, de New York; à 1 a m, steamship anglais Alford, capitaine Stephen, d'Anvers, via Vera Cruz, sur lest.

Départs, steamships Lancaster pour Liverpool, Schichallion et Laurentina pour Havre.

Marchés.

Paris, 12 décembre—Les rentes 3 pour cent 95 francs 96 1/2c.

Havane, 12 déc.—Or espagnol 242 1/2 à 242 3/4. Change calme. Sucre calme.

Liverpool, 12 déc.—Le tableau hebdomadaire du coton est comme suit:

Ventes de la semaine 64,000 balles; coton américain, 52,000 balles, pour la consommation y compris les exportateurs pour navires 90,000 balles; exportations actuelles 7,000. Recettes 118,000 balles, de coton américain 105,000 balles. Stock en main 797,000 balles, américain, 521,000. Stock flottant, 255,000 balles, américain 245,000.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 12 DÉCEMBRE 1890

EXPÉDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Trojan, Browne, Dunkerque, France.

ARRIVÉS.

Steamship (am) Louisiana, Gager, New York.
Steamship (ang) Alford, Stephen, Anvers, via Vera Cruz.

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin, Wilcox, Bas du fleuve.
Neptune, Keuna, Bas du Fleuve.
Teche, Muggah, Nouvelle-Ibérie.
Mary 2 Comeaux, Voorhies, Hermitage.
Dacotah, Boardman, Bayou Sara.
Jesse K. Bell, Turner, Plaquemine.
Mabel Comeaux, Comeaux, Laplace Plant.
Grover Cleveland, Musselman, Bas du Fleuve.
Alto, Sweeney, Lockport.
J. E. Trudeau, Trousdale, Washington.

EXPORTATIONS.

DUNKERQUE, FRANCE—par steamship Trojan—3864 balles coton.

IMPORTATIONS.

KINGSTON, JA—par steamship Australia—6 quart-barrique rum 13 octaves rum Paul Guipi & Bro —6 octaves rum 2 quart barrique rum A Xiques—et cargaison en transit pour Liverpool......De Carthagènes—294 sacs coco.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—1602 barils sucre 44 barils melasse 729 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—166 barils sucre 57 barils melasse et fret assorti.

NOUVELLE-IBERIE—par steamer Teche—26 balles coton 76 boucauts sucre 3222 barils sucre 316 barils melasse et fret assorti.

HERMITAGE LANDING — par steamer Mary 2 Comeaux—144 boucauts sucre 792 barils sucre 375 barils melasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Dacotah—292 balles coton 625 boucauts sucre 947 barils sucre 690 barils melasse et fret assorti.

PLAQUEMINE—par steamer Jesse K Bell, 16 balles coton 256 boucauts sucre 1766 barils sucre 1065 barils melasse 3 demi-barils melasse et fret assorti.

LAPLACE PLANT—par steamer Mabel Comeaux—627 barils sucre 372 barils melasse 162 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—60 barils sucre 90 barils melasse 95 sacs riz brut et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Alto—842 boucauts 430 barils sucre 435 barils melasse et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer J E Trudeau—345 balles coton 1874 sacs graine coton 366 sacs riz brut 26 boucauts sucre 10 barils melasse et fret assorti.

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR.—[illegible] barils sucre [illegible] sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 372 balles coton 16 boucauts sucre 2791 barils sucre 251 barils melasse 3 barils sirop 54 barils vin 1686 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2611 balles coton 7 wagons graine coton 1774 sacs tourteaux 2 boucauts sucre 566 barils sucre 294 barils melasse et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.—2363 balles coton 1600 sacs farine graine coton 200 sacs tourteaux 76 boucauts sucre 281 barils sucre 55 barils melasse 41 barils sirop et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—431 balles coton 24 balles filasse coton 14 boucauts tabac et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—4293 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Sol, Hawthorn......parti 8 déc
Steamship Chalmette, Percy......parti 10 déc
Steamship Knickerbocker, Halsey......parti 10 déc
Steamship El Monte, Quick......parti 11 déc

BALTIMORE

Goëlette Edward G Hight, Richards par. 19 nov

LIVERPOOL

Steamship Haytian, Coward......parti 1er nov
Steamship Jamaican, Lawson......parti 6 nov
Steamship Inventor, Jones......parti 6 nov
Steamship Historian, Baddle......parti 8 nov
Steamship Scholar, Brown......parti 1er nov
Steamship Venezuelan, Highton......parti 15 nov
Steamship Actor, James......parti 15 nov
Steamship Counsellor, Jones......parti 22 nov
Steamship Yucatan, Post......parti 22 nov
Steamship Texan, King......parti 22 nov
Steamship Editor, Chandler......parti 29 nov
Steamship Mariner, Tester......parti 29 nov
Steamship American, Bertie......parti 4 déc
Steamship Explorer, Jones......parti 4 déc
Steamship Caribbean, Watson......parti 6 déc
Steamship Costa Rican, Alexander......parti 4 déc
Steamship Vesta, Corbishley......parti 4 déc

LONDRES

Steamship Grecian Prince, Milburn......parti 3 déc

SHIELDS, ANG.

Brick Lurline, Ryder......parti 3 oct

ANVERS

Steamship Marseille, Mollière......parti 27 nov
Steamship Storm King, Crosby......parti 27 nov

BORDEAUX

Steamship Marseille, Mollière......parti 28 nov

HAMBOURG

Steamship Rusnania, Kuhfal......parti 11 nov
Steamship Allemannia, Thille......parti 26 oct

BRÊME

Navire Stephan Kohlman......parti 1er nov

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.

Steamship Oswald, Lewen......parti 26 nov

MESSINE

Steamship Pontiac, Blyth......parti 7 nov

PALERME

Steamship Pontiac, Blyth......parti 19 nov
Steamship Intrativa, Cannonori......parti 3 déc
Steamship Rochdale, ...parti 19 nov

RIO DE JANEIRO.

Navire Newman Hall, Rohde......parti 8 nov
Steamship Lassell, ...parti 22 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Astronomer	Liverpool	rue Ile
Australian	Liverpool	1er dist. 36
Alford	....	de dist
Bende	Liverpool	Southport
Brateberg	Afrique	3e dist. 30
British Prince		1er di-t. 21
Bordeaux	Havre	3e dist. 41
Colorado	New York	1er dist. 20
Cydonia	Hambourg	rue 6e
Camiola	Havre	Southport
Darien	Liverpool	1er dist. 37
British Queen	Brême	3e dist. 47
Cornallia	Hambourg	rue 5e
Clinton		Alger
Castlehill	Brême	3e dist. 45
Cheruskia	Hambourg	3e dist. 26
Engineer	Liverpool	Pte Tier
Erl King	Brême et Londres	3e dist. 43
Fremona	Brême	3e dist. 43
Governor	Liverpool	Pte Tier
Hugo	Liverpool	rue 3e
Helvetia	Hambourg	3e dist. 28
Louisiana	New York	3e dist.
Matthew Bedlington	Havre	rue 3e
Ocean King	Brême	3e dist. 43
Ocean Prince	Gênes	rue 6e
Professor Morse	Utilia	1er dist. 15
Presidente Carazo	Greytown	Alger
Rover	Honduras	3e dist. 30
Springfield	Havre	rue 2e
S Pinati	Honduras	Alger
Stillwater	Belise	3e dist. 3
Saturnina	Liverpool	1er dist. 27
Ville de Montevideo	Havre	1er dist. 42
Whitney	Laid up	Alger
Wanderer	Honduras	Alger
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger

NAVIRES.

Caravan	Barcelone	rue 2e
John Banyan	Barcelone	rue 7e

BARQUES.

Auguste		1er dist. 32
Giuseppe S.		1er dist. 14
Giulio-Clemente	Lisbonne	rue 7e
L'Immacolata	Gibraltar	Gretna
Martino Cilento	Lisbonne	rue 8e

BRICKS.

Terreina		3e dist. 31

GOELETTES.

J B Atkinson	Charleston	3e dist 7
Meteor		rue 6e
Senator Sullivan	New York	1er dist. 13

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 92 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. Le seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de E. S. Williams, pour $56,606 63. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation,
(Comptroller of the Currency)

M. Arenstein,	A. M. Aguiesia,
F. Alpuente,	A. Aletaier,
Joseph Batt,	Joseph Brugere,
A. Baybi & Co.,	Dr. I Bordes,
W. R. Bell,	W. R. Bell, adm.nist r
B. Benjamin & Co.,	A. Bodault & Co,
Lou. Balleo,	Bernier & De Bmoé,
L. Bebe'es,	F. Boldes,
J. Brandon,	F. Brem,
J. F. Buchelemy,	Louis Bauer,
Bernie & Bro.,	R. Belgram,
O. Berbe,	R. R. Bertinde,
J. A. Blaffer & Co.,	W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencio,	J. A. Berdaud,
Samuel Benders,	Comagerte & Lambert
James D. Coleman,	F. Calloway, agent,
Amadie Couturie,	P. Caro
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller
P. Camo, agent,	P. Casse,
Eugene Conlon,	M. Connell,
J. Cassard,	L. Charest
J. H. Chipot,	Herman Curtius,
Louis Chaplain,	John Crickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lecointre,
Mme Louis De Gruffe,	P. Duchenne,
T. E. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dejon,	J. C. Denis,
Arthur Denis,	De Suiser Hart & Co.
Dominique Doux,	George Degas,
O. Drouet,	G. M. Doll,
A. Dumestre,	M. T. Ducros
Duvillier & Co.	A. De Sainte Gême,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Fergey,	Florian Flange,
F. B. Fleitas,	Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandez,	Fusich,
Fritz & Brandon,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Faison,
Gustave Fureste,	E. C. Feineur,
Felber & Gonzenbache,	G. E. Finney,
Mme Gust. Fourrasse,	Joseph Guenzheimer
Joseph Gatsinger,	Generally & Alker,
T. Generlly,	A. Greenby,
Isadore Gerand,	Fred Good
Goldenberg & Kelly,	Mme Arecio Guivand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Guinault	J. Garidel
R. J. Hamilton,	Herman & Vigne,
J. M. Humans & Co.,	George How, M. D.,
Mme Anna Hill,	S. Herres
G. G. Holtz,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Isaac Aycock & Co
Johnson & Manson,	O. B. Johnson,
Jeannenaud & Co,	J. M. Justinial,
E. Jahrens,	F. Jeanfroid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
C. W. Kullender,	Kendig & Co
Dr E. Kunzemann,	Anatole Léonment,
Joseph Larrieu,	E. Laplace,
M. Lamanon,	E. Layalecon,
C. L'Hote & Co.	La Reput. Life Ins.
Edward Lischy,	Long & Bernheimer,
Labouisse & Dubba,	Mme J. B. Laprete, Sur
T. Lafon,	La. Les Manifest. Co.
G. A. Lanaux,	Peter Lamia,
E. Montouse & Co,	Charles Mancon,
A. J. Mentein,	J. Mandin,
M. Mann,	E. Musgrove agent,
P. Mason,	O. M. Manger,
J. G. Monroes, curator,	Maignan & Liberte,
Chas Massion, Succ. de	J. Manand,
Philip McCabe,	T. Moreau,
Louise Malle,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	E. Marks,
Michael Meilleur,	Deville Nivette,
Norton & Bell,	Frank Obermaier,
A. Olivier & Co,	E. D. Ogden executeur
E. Pablo,	E. P. Parmly, agent,
Mme Anna Perigot,	Pritchard & Beckham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co.
H. Pedarre,	B. B. Packard,
A. Pellasie,	B. Pitts,
P. Pons,	Planters Cotton Press
A. Quimfs Fils	G. Rebecca,
E. Roger & Co.	J. Reviere,
J. Reeves,	Mme Anna Raven,
J. E. Serrant	William Swords,
G. Schmidt,	Southern Resale Culture Assn,
Screven,	
E. Smith,	Swanbucker & Dryer,
M. Soot,	H. F. Sureties,
Smith & Co.	Schneider & Zuberbier,
F. Stanley,	J. Siegfried & Co.
D. E. Symert,	E. Simbury,
J. B. Saciari Schaller,	J. J. Stewart,
David Scoyet,	F. Snublet,
Mme M. H.	G. B. Singleton,
E. F. Schmiedecker,	Alfred Shaw,
R. N. Sorte,	F. Semmendrail,
Nicholas Th	R. A. Terrebonne
A. Texau	S. M. Todd & Co
Samuel M. Todd,	R. A. Tyler,
W. Van Benthuysen,	M. A. Vega,
E. Verdun,	Jos A. Vignaud,
Philip Vollerts,	Francois Verts,
Phine Wagner,	Adolp Weis,
Wm. Whan, Suc. de	L. A. Wilts,
Wilkerson & Mosely	James Wilson,
S. Wagner,	S. R. W. tie,
F. Wall & Co.	M A S and &

Agence d'assurance non compagnie de JAMES PREVOT
135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, à la ville, des compagnies américaines dont le capital... [illegible]

JAMES PREVOST.
12 octobre—un—dim sam

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73......CHARTRES......73

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du contenu et installations d'une pharmacie.
Mme J. Caspar vs. S. H. Joyner.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 31,459.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus et par commencement, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, LUNDI, le 15 décembre 1890, à 10 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Dans le rez-de-chaussée du local connu comme le No 593 rue Dryades.

Un grand assortiment de drogues, médicaments patentés, bouteilles, fioles, parfums, savons, vitrines, etc., étant le contenu et les installations d'une pharmacie, d'après inventaire enregistré.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
13déc—13 14 15

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du Second District.
Abel Dreyfous vs Jules E. Soudain et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 31,443.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre Gravier et Commercial Place, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 10 janvier 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain terrain ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le deuxième district de cette ville, carré d'ilet formé par les rues Toulouse, St Louis, Bourgogne et Remparts, mesurant trente pieds de façade rue Toulouse, sur cent cinquante pieds de profondeur.

Etant la même propriété que feu Jules Soudain avait achetée de Mlle Julie Soudain par acte exécuté en l'étude de Félix J. Dreyfous, notaire, le 13me jour de septembre 1887.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
5 déc—8 15 22 29—janv—5 10

ANNONCE JUDICIAIRE.

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs Mary E. Schumert et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans, No 29,137. — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 3 janvier 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir—

Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et avantages y appartenant ou qui y appartiennent en quelque sorte que ce soit, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet formé par les rues Bourgogne, Bienville Dauphine et Douane; le dit lot de terre mesurant, en mesure française vingt-et-un pieds six pouces de face à la rue Bourgogne sur une profondeur de cent vingt pieds. Ensemble avec soixante-quinze actions du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane attachées à la dite propriété. Etant la même propriété acquise par les François Schumert d'après un acte passé pardevant Félix Grima, notaire, le 24 octobre 1867.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Termes et Conditions—Comptant, pour payer la réclamation du plaignant dans la somme de six cent soixante quinze piastres montant de l'emprunt de stock, avec dix pour cent d'intérêt sur le dit montant à partir du 1er janvier 1879 et une autre somme de douze cents piastres, montant des contributions sur les dites actions de stock.

Avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $150 à partir du 1er décembre 1881; et
Avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $150 à partir du 1er décembre 1882, et
Avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $150 à partir du 1er décembre 1883; et
Avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $150 à partir du 1er décembre 1884, et
Avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $150 à partir du 1er décembre 1885, et
Avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $150 à partir du 1er décembre 1886, et
Avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $150 à partir du 1er décembre 1887, et
Avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $150 à partir du 1er décembre 1888.

Le tout jusqu'à paiement; ensemble avec les frais et charges de procédures et la vente et les taxes d'Etat et de ville dues sur la dite propriété; l'acquéreur en outre assumera le résidu de la dette hypothécaire du dit stock, pas encore dû, mais sujet à être appelé conformément à la charte et les lois de la Banque des Citoyens de la Louisiane, à savoir: la somme de cinq mille sept cents piastres; et l'acquéreur assumera toutes les obligations d'un actionnaire de la Banque des Citoyens de la Louisiane, sous sa charte et ses lois, et la balance, s'il y en a, du prix d'adjudication comptant.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
2 déc—2 3 9 15 23 30—janv 3

ANNONCE JUDICIAIRE.

Banque des Citoyens de la Louisiane vs Francis Michinard.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 31 213.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 20 décembre 1890, à midi, de la propriété ci après décrite à savoir:

Une certaine portion de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, passages et privilèges y appartenant, situé dans le Faubourg Marigny dans le troisième district de cette ville et faisant une partie du lot désigné comme lot deux cent cinquante deux d'après le plan du dit faubourg. La dite portion mesure (mesure française) trente pieds de face à la rue Craps entre les rues Marigny et Champs Elysées, sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles. Ensemble avec 100 actions du fonds-capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane, engagé et attaché à la dite propriété.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions Comptant pour payer et satisfaire la réclamation du plaintiff soit la somme de quatorze cents piastres montant du prêt sur les dites actions du stock avec 10 0/0 d'intérêt du 1er novembre 1873, moins et sujet à un crédit de $580, en date du 4 février 1874, et un autre montant de $2 082 le montant des contributions sur les dites actions du stock avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $188 du 1er décembre 1873, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $47 du 1er décembre 1876 et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $47 du 1er décembre 1877, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $200 du 1er décembre 1881, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $200 du 1r décembre 1882, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $200 du 1er décembre 1883, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $200 du 1er décembre 1884, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $200 du 1er décembre 1885, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $200 du 1er décembre 1886, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $200 du 1er décembre 1887, et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $200 du 1er décembre 1888 et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur $200 du 1er décembre 1889 et les frais et charges dans cette affaire et la vente et les taxes d'Etat et de ville dues sur la dite propriété. L'acquéreur assumera en outre le résidu de la dette du fonds capital hypothéqué non encore dû mais sujet à la charte et les lois de la banque à savoir la somme de six mille sept cent soixante-huit piastres et l'acquéreur assumant toutes les obligations d'un actionnaire de la Banque des Citoyens, sous sa charte et ses lois, et la balance, s'il y en a, du prix de l'adjudication comptant.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
17 nov—17 18 25—déc 2 9 16 20

ANNONCE JUDICIAIRE.

Banque des Citoyens de la Louisiane vs Charles G. Johnson.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans No 6,687—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre Gravier et Commercial Place, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 27 décembre 1890, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, situé dans le Premier District de cette ville, dans le carré d'ilet borné par les rues Julia, Remparts (dernièrement Mobile Landing), Delord (dernièrement Triton Walk) et Dryades (dernièrement Philippa), désigné par le lot No 5 sur un plan déposé au Bureau de A. Boudousquié, ancien notaire en cette ville. Le dit lot mesure vingt pieds sept pouces et trois quarts de pouces de face à la rue des Remparts (dernièrement Mobile Landing) cent quarante-deux pieds, plus ou moins (irrégulière de profondeur sur la ligne du lot No 4, cent quarante-deux pieds, un pouce et quatre huitièmes sur la ligne du lot No 6 et vingt un pieds neuf pouces et sept huitièmes dans le fond. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies et privilèges qui y appartiennent. Ensemble, 150 actions du Fonds Capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane, hypothéquées et attachées à la dite propriété.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, pour payer et satisfaire la réclamation du plaignant, soit la somme de $500, montant du prêt sur action avec dix pour cent d'intérêt y attaché à partir du 1er juin 1888 et une autre somme de $2,400, montant de la contribution sur les dites actions de stock, avec 8 0/0 d'intérêt par an sur chaque appel en paiement de fonds de $300 de la date ou chacune est échue, c'est-à-dire le 1er décembre de chaque année et tous les ans de 1882 à 1889 inclusivement et tous les frais et charges du procès et de la vente et les taxes de ville et d'Etat dues sur la dite propriété. L'acquéreur assumera en sus la balance de la dette du dit stock hypothéqué et pas encore échu, mais sujet à être appelé conformément à la charte et aux lois de la Banque des Citoyens, à savoir, la somme de $10,500, et l'acquéreur assumera toutes les obligations d'un actionnaire de la Banque des Citoyens conformément à sa charte et à ses lois, et la balance, s'il y a, du prix d'adjudication, comptant.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
25 nov—25—2 9 16 23 27 déc

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du Sixième District.
Mutual Building and Homestead Association vs Martin Ernst et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. — No 31,405.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 27 décembre 1890, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain morceau ou portion de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges, servitudes y appartenant en quelque sorte situé dans le sixième district de cette ville dans l'ilet No 23 borné par les rues Austerlitz, Constantinople, Magazine et Constance (anciennement La Oak) mesurant cent quinze pieds huit pouces de face à la rue Constantinople sur cent vingt-cinq pieds de profondeur et du front à la rue Constance. La dite portion de terre formant une partie de cinq lots de terre, désignés par les Nos 1 2, 3, 4 et 5, d'après un plan fait par A. S. Phelps, voyer, daté du 18 février 1859 et déposé au bureau de J. R. Beard, anciennement notaire en cette ville.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
[illegible]

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Résidence cottage en bois, No 337 rue Harmony, près Carondelet.

Succession de Patrick George Sullivan.

No 31,490—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau 177 rue Commune.—SAMEDI, 17 janvier 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. Fred D King, juge de la Cour Civile de District, Division B, pour la paroisse d'Orléans, daté du 11 décembre 1890, et rendu dans la susdite succession intitulée—

Le cottage en bois, No 337 rue Harmonie, dans le Quatrième District de cette ville et dans le carré borné par les rues Harmonie, Pleasant, Carondelet et Baronne, mesurant 30 pieds 6 pouces de face à la rue Harmonie, sur 108 pieds 9 pouces de profondeur entre lignes parallèles. La maison contient trois chambres, cuisine, hangar, cuve, large cour et porte-cochère; loué pour $16 par an.

Conditions—Comptant. L'acquéreur devra faire le dépôt usuel de 20 pour cent comptant.

Acte de vente pardevant Fergus Kernan, Ecq., notaire, aux frais de l'acquéreur.
13déc—13 20 26—jan3 10 17

ANNONCE JUDICIAIRE.

Deux Résidences Confortables, Dans le Troisième District.

Nos 42 et 44 rue Congrès, près Royale.

Succession de Mme C. Trochenbrod, femme d'Illumine Harney.

No 31,261—Cour Civile de District, paroisse d'Orléans.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau No 177 rue Commune—SAMEDI, 17 janvier 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu et en conformément à un ordre de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, en date du 2 décembre 1890, et rendu dans la succession ci-dessus intitulée.

Les deux jolis cottages simples Nos 42 et 44 rue Congrès, situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Congrès, Dauphine, Royale et Elmire, mesurant 45 pieds 8 pouces face à la rue Congrès sur une profondeur de 95 pieds de profondeur, entre lignes parallèles. La bâtisse No 42 contient une galerie sur la façade et trois chambres, allée sur le côté, cour sur le devant et à l'arrière, citerne etc., et le No 44 ayant une galerie sur la façade, cuisine et quatre chambres, cour sur le devant et à l'arrière, citerne, allée sur le côté, etc. Ces résidences confortables se recommandent d'elles-mêmes à ceux qui cherchent un logement et ceux qui veulent placer un petit capital.

Conditions—Une moitié ou plus comptant, le reste à un an de crédit en un billet spécialement garanti par hypothèque et lien du vendeur, portant 8 pour cent d'intérêt par an et les clauses usuelles de sécurité. Un dépôt de vingt pour cent comptant sera requis.

Acte de vente pardevant Fred Zengel, Esq., notaire, aux frais de l'acquéreur.
13déc—13 20 27 jan3 10 17

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété vacante et de valeur

Faisant face au Bayou St Jean et le chemin coquillé du Fort Espagnol

—ET—

Sept terrains contigus de choix pour bâtir, près de l'avenue Canal.

Succession de feu le Colonel CAMILLE E. GIRARDEY.

No 26 875—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—George G. Friedrichs, encanteur—Bureau, 177 rue de la Commune.—SAMEDI, 10 janvier 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon F. D. King, juge de la Cour Civile de District, Division B pour la paroisse d'Orléans, daté 5 décembre 1890 et rendu dans la dite succession, la propriété ci-après décrite, à savoir—

1° **Trente-cinq îlets et portions d'îlets** de terre, sur et près du Bayou St-Jean et situés près de son intersection avec le canal Marigny, désignés par les Nos 1 2 4 6 et 7, d'après un plan dressé par A. G. Burley et N. C. Jones, experts annexé à un acte de partage passé pardevant Octave de Armas, le 24 février 1868 et plus amplement décrits dans un acte de vente du 20 mai 1878, de la Banque du Sud à Mme C. E. Girardey, pardevant Chas T Soniat, notaire, et d'après un plan qui sera exhibé à la vente. Voir le plan à la Bourse des Encanteurs. Une bonne occasion pour spéculer.

2° **Sept lots de terre de choix contigus**, situés dans le Premier District de cette ville dans l'îlet borné par les avenues Canal et Hagan, les rues Douane et Rendon, désignés par les Nos 18 à 24 du l'îlet No 1, sur un plan fait par G. T. Dunbar, voyer, en date du 12 décembre 1846, et déposé en l'étude de Jules Mossy, ancien notaire. Les dits lots mesurent comme suit: Le lot No 18 mesure 34 pieds 5 pouces 3 lignes de face à la rue Rendon sur 153 pieds 11 pouces 5 lignes de profondeur entre lignes parallèles, les lots Nos 19 à 24 inc mesurant chaque 32 pieds 6 lignes de face à la rue Douane sur 105 pieds de profondeur. le lot No 19 formant l'encoignure des rues Douane et Rendon. Situés avant la Station des chars de la rue du Canal et près de l'Eglise du Sacré Cœur.

Conditions—Comptant. Un dépôt de vingt pour cent comptant sera requis pour lier la vente.

Actes de vente pardevant Jos N. Wolf en, notaire, aux frais des acquéreurs.
6 déc—6 13 20 27—jan 3 10

ANNONCE JUDICIAIRE.

Meubles et effets mobiliers.

Succession de Mme Christina Trockenbord, femme de Illumine Harney.

No 31 361—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, encanteur—Bureau No 177 rue Commune — JEUDI, 18 décembre 1890 à 10:30 heures A. M., sur les lieux, No 86 rue Clouet, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 2 décembre 1890, et rendu dans la susdite succession—

Tous les effets mobiliers du défunt d'après un inventaire enregistré.

Conditions—Comptant sur les lieux.
7 déc—7 13 18

Vente en partage d'un cottage double de choix très rémunérateur,

Nos 62 et 62 1 2 rue Troisième près Fulton.

Patrick Meherren vs Mme P. A. Meherren, femme et als.

No 29 979—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, encanteur—Bureau No 177 rue Commune—SAMEDI, 20 décembre 1890, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan en vertu et conformément à un jugement rendu le 4 mai 1890, et signé le 21 mai 1890, par l'Hon. A. Voorhies, juge de la Cour Civile de District, Division E, pour la paroisse d'Orléans, dans la susdite affaire.

Le beau cottage double en bois, avec bâtisse à deux étages à l'arrière, Nos 62 et 62½ rue Troisième, dans l'îlet borné par les rues Quatrième, Fulton et Rousseau, retiré du trottoir et contenant galerie devant, escalier, vestibules, six chambres à ngara, citernes cours et corridors de côté, etc., à chacune l cal. Le terrain mesure 30 pieds, 7 pouces, 6 lignes de face à la rue Troisième, sur 127 pieds de profondeur entre lignes parallèles; près de la place Clay et dans un voisinage très populeux.

Conditions—Un tiers ou plus comptant; la balance à un et deux ans de crédit, pour des billets garantis par lien de vendeur, portant 8 pour cent d'intérêt par an, et toutes les clauses usuelles de garantie, un dépôt de 10 pour cent comptant sera requis.

Acte de vente pardevant James Simeon, notaire, aux frais des acquéreurs.
15 nov—15 22 24—déc 6 13 20

Avis aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia.

Avis est par le présent donné que conformément à l'acte 24 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane pour l'année 1890 intitulé: "Acte pour la protection des personnes faisant des affaires avec les compagnies d'assurance organisées sous les lois générales de l'Etat, ou sous le Statuts spéciaux de celles-ci," (une copie du dit acte peut être vue au bureau de la compagnie) un meeting général des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia sera lieu au bureau de la compagnie, No 37, rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne., le mercredi, 3me jour de Décembre 1890, à midi, pour délibérer, voter et agir ainsi que l'exige la loi.

Et avis est aussi par le présent donné, qu'à l'assemblée ci dessus mentionnée des actionnaires, ceux ci délibéreront et voteront sur les amendements proposés de la Charte de la compagnie comme suit: Sur l'article 4, section 1, ayant trait à la réduction du nombre des actions composant le fonds capital et à la valeur au pair de ces actions, et sur l'article 8 relatif à l'éligibilité des actionnaires comme directeurs.

Par ordre du Board des Directeurs.
JOHN T. GIBBONS, président.
1 nov—1m

Excellent travail. Promptes retours.

MOULIN A RIZ COLOMBIA.
NEW YORK.

Les soussignés désirent appeler l'attention des planteurs et des fabricants sur le susnommé moulin, un des plus grands des Etats Unis. Il est parfaitement installé avec les machines les meilleures et les plus modernes pour écaler le riz, et ses produits sont égalés par peu et inférieurs à aucun.

Ventes garanties; comptes rendus et remises de fonds faites immédiatement après qu'il a été disposé des marchandises.

Si on le désir, nous remettrons la valeur nominal des marchandises immédiatement au réception, chargeant pour la dite avance, intérêt au taux de 6 0/0 par an.

Comparativement, des prix plus élevés sont obtenus pour le riz au Nord.

Droit de mouture le même—régulier—qu'à la Nouvelle Orléans; frais de vente les mêmes aussi. Consignations et correspondances sollicitées.

DAN TALMAGE'S SONS,
115 Wall street, New York.
26sept—3m—4lm mer jeu

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50, [illegible]

L'Abeille de
Bureaux
Entered at the
a Second Class
NOUV-
DIMANCHE,
PRIX DE

Un an......
Six mois......
Trois mois......
Un mois......
On ... teurs.

Un an......
Six mois......
Quatre mois......
Trois mois......

Pour ... Ventes et ... réduit de 10 cts la

VENTES ...

Par Spear et ... Anglade, coin ... forfaits
Par le shérif, au ... tous et les ...

L'UNION

Dimanche ... renouvelé les ... et tenu une ... avons ... G. Meyrier, ... France, M. A... français à T...

On lira dans ... tableau de l'... plie dans l'... des ... croyons-nous, ... exceptions pris... aux meilleurs ... tion. La ... la bienfaisance ... veux gris—ou ... voit encore ... Aucun d'eux ne ... vrons pour ... dant mérités. ... faire le bien, ... fait oublier les ... ressort aux ...

L'UNION FRA... savent—est une ... charité les plus ... moment ... de vingt ans, ... vaillament ... de même que ... tous les ... Mais, sur ce ... la parole à M ... dant de la ... le rapport ... remant par les ... nous ... teurs.

Rapport

L'UNION FRA... 1872, au milieu ... thousiasme que ... Français de la ... tion, pour ... ciens et Lorra... époque, en ... fut, plus parti... aide à nos ... vinces perdues ... l'émigration, à ... l'Allemagne. ... voir aux premi... sans ressources ... autres parties ... qu'aux misères ... dans notre ...

Grâce à l'... l'Union Franç... les situations ... sa charte et sans ... PATRIOTISME ... mais elle n'a ... constitution, ... étrangère la ... et de former un ... et leurs ...

Lorsqu'on ... on voit se ... œuvre ... remplis. A ... existence, et ... tions, cette ... ment son devoir ... publiques, on ... dans la mêlée, ... secours, ... des ressources et ... times du fléau.

C'est ainsi que ... Sèvre-jeune de ... caisse douna ... et sauva de la ... familles dénuées.

En tout ... notre Société a ... de ses moyens, ... puisés qui ont ... historique est ... bienfaisance, ... lutte continuelle ... soins les plus ... Lutte accablante ... plorons notre ... notre énergie à ...

Souvent nous ... certains cas de ... cœur. Tous les ... triste spectacle ... malade, ou ... ressources à dix ... foyers,—ou ... sans soutien ... donner du pain ...

Lorsque nous ... tableaux de ... songeons à ... du moindre de ... nous aider à ... faire lu... nombres ...

Parmi les ... Orléans, le ... pas plus ... autres colonies ... Néanmoins, ... tionnalités, nous ... ressantes de ... prévoyances ... douce mots d'e... pirer, nous ... 293 ... l'état d'indigen... été constatés par ... part d'entre eux ... capables de ... tous les quinze ... des subsides qui ... le long de l'... appelons nous ...

Notre bureau ... même lapo de ... 167 émigrants ... D'autres, en ... reçu des secours ... dant des ... avons aplani, ... pouvoir, les ... tâche, qui dure ... renouvelle tous ... repos. Nous ... dre, cependant ... suffisaient à tous.

Notre Ecole ... A l'heure ... patriotes et de ... prennent le fran... l'idiome du pays ... représente le ... dernière, à la ... droit encore ... budget ... dans le ...

En faisant ... à des ... nous avons ... familles pou... vices, tout en ... dans cette ... l'usage de notre ... dans le cœur des ... sir de la France.

Pour ... cours, nous ... ... entourent notre ... fuge pour les ... placement ... ment, jusqu'à ... précaire de nos ... impossible la ...